

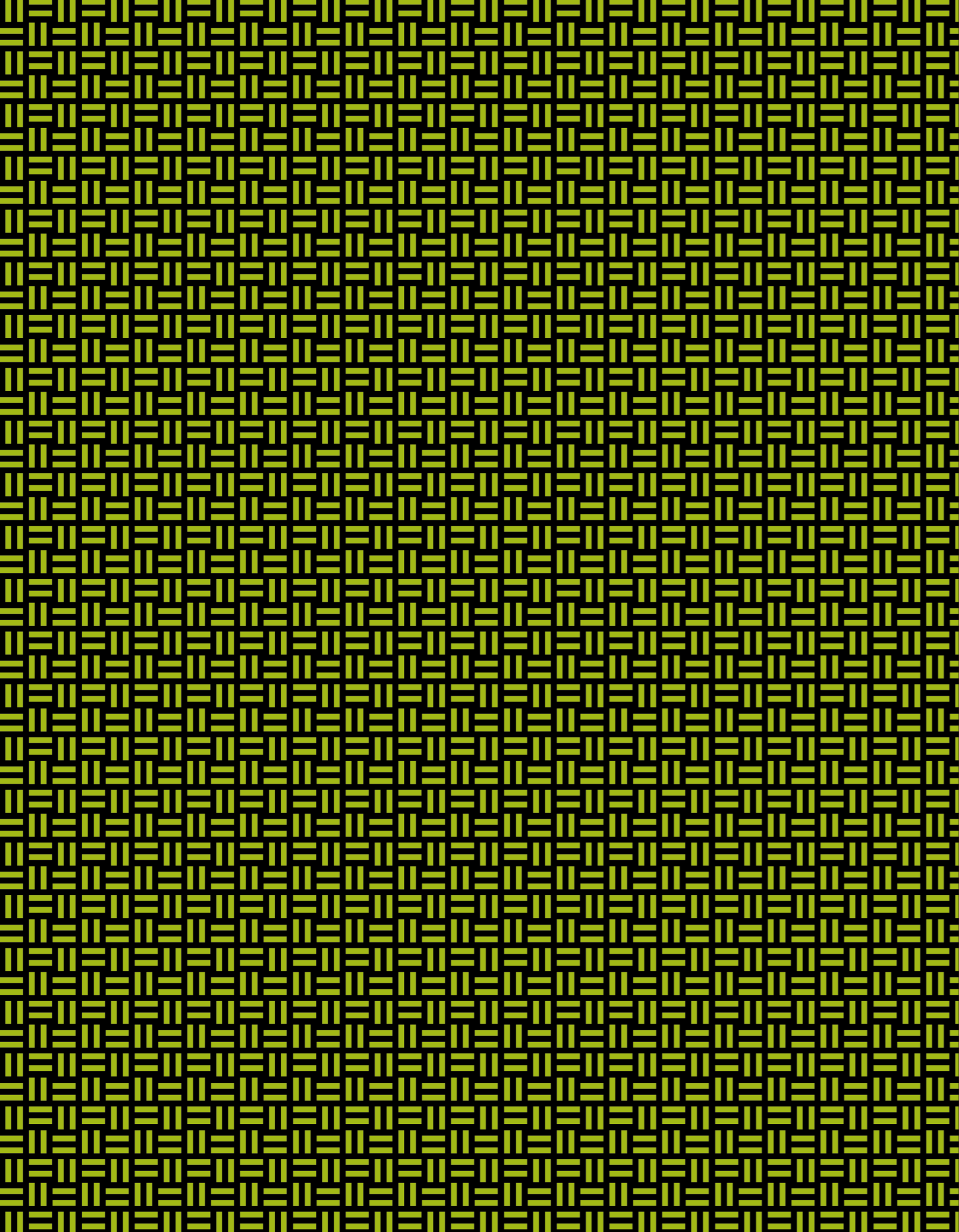
giquello



ARTS D'AFRIQUE

D'AMÉRIQUE ET D'OcéANIE

Vendredi 12 juin 2026



giquello

EXPERTS

Bernard Dulon

+33 (0)6 07 69 91 22

bernard@dulonbernard.fr

Lots 1 à 65

Julien Flak

+33 (0)6 84 52 81 36

julienflak@gmail.com

Lots 66 et 67

Mezcala Expertises

Jacques Blazy

+33 (0)6 07 12 46 39

mezcala.expertises@gmail.com

Lot 68

Alexandre Giquello

Violette Stcherbatcheff

ARTS D'AFRIQUE, D'AMÉRIQUE ET D'OCÉANIE

Vendredi 12 juin 2026 - 14h30

Drouot - salle 2

CONTACT

Claire Richon

+33 (0)1 47 70 48 00

c.richon@giquello.net

EXPOSITIONS

Mercredi 10 juin de 11h à 18h

Jeudi 11 juin de 11h à 20h

Vendredi 12 juin de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 02

giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris

+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

Drouot • Live



1

1
Superbe étrier de poulie de métier à tisser
 Culture Baoulé, Côte d'Ivoire,
 Bois dur à patine brune profonde
 H. 21 cm

3 000/4 000 €

Provenance :
 - Olivier Lecorneur, Paris
 - Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1960)
 - Collection privée, Paris



2

2
Belle poulie de métier à tisser
 Culture Baoulé, Côte d'Ivoire,
 Bois dur à patine brune profonde
 H. 17,5 cm

3 000/4 000 €

Provenance :
 - Charles Ratton, Paris
 - Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1950)
 - Collection privée, Paris



3

3
Étrier de poulie de métier à tisser
 Culture baoulé, Côte d'Ivoire
 Bois dur à belle patine noire et d'usage (accident et manque visible)
 H. 19 cm

800/1 200 €

Provenance :
 - Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1950)
 - Collection privée, Paris



4

4
Deux anciennes poulies de métier à tisser
 Culture Gouro, Côte d'Ivoire
 Bois dur à belles et anciennes patine brune et d'usage
 H. 17 cm chacune

2 500/3 500 €

Provenance :
 - Jean-Michel Huguenin, Paris
 - Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1960)
 - Collection privée, Paris



5

5
Étrier de poulie de métier à tisser
 Culture Sénoufo, Côte d'Ivoire
 Bois dur à belle patine noire et d'usage
 H. 16,5 cm

1 500/2 500 €

Provenance :
 - Jean-Michel Huguenin, Paris
 - Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1960)
 - Collection privée, Paris

6
Effigies de jumeaux
 Culture Yoruba, Bénin / Nigeria
 Bois dur à belle patine d'usage, manteaux de cauris
 H. 30 et 31,5 cm

1 000/1 500 €

Provenance :
 - Jean-Michel Huguenin, Paris
 - Collection Henri Blazy, Tarbes
 - Collection privée, Paris

En territoire Yoruba sur la frontière Bénin-Nigeria, les naissances gémellaires sont, dit-on, plus fréquentes que dans le reste du monde. Les jumeaux y sont considérés comme des êtres presque surnaturels, ne possédant qu'une âme unique et insécable.



6



7

7
Statuette *blolo bla*
Culture Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois à belle patine marron et d'usage, colliers de perle de verre
H. 40,5 cm
4 000/6 000 €
Provenance :
- Charles Ratton, Paris
- Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1950)
- Collection privée, Paris



8

8
Superbe et ancienne statuette féminine
Culture Attié, Côte d'Ivoire
Bois à superbe patine épaisse partiellement disparue
H. 44 cm
5 000/7 000 €
Provenance :
- Jean-Michel Huguenin, Paris
- Collection Henri Blazy, Tarbes (acquise dans les années 1960)
- Collection privée, Paris





9

Très ancien masque de la société du Ntomo

Culture Bambara, Mali

Bois dur à belle patine noire et d'usage

H. 28 cm

15 000/20 000 €

Provenance :

- Vente Loudmer, 9 décembre 1989, lot 102
- Collection André Schoeller, Paris
- Collection Cazeau, Paris

Bibliographie :

- Jean-Paul Coleyn, 2001, *Bamana, The Art of Existence in Mali*

Chez les Bambara, les sociétés d'initiation organisaient les rites de passage des classes d'âge d'où leur importance fondamentale dans les domaines sociaux et religieux. Malgré un islam implanté très tôt dans la région, elles ont longtemps conservé leurs coutumes et leurs masques.

Le *Ntomo* se chargeait de l'éducation des jeunes hommes jusqu'à l'âge de 13 ans, au moment des cérémonies de circoncision. Il s'agit de la plus connue des sociétés initiatiques Bambara et la beauté de ses masques lui confère une notoriété toute particulière dans le monde des arts africains traditionnels.

Deux trous carrés pour les yeux, un petit téton pour la bouche, quatre doigts d'une main pour figurer la coiffe, font du très ancien masque Bambara de la collection Cazeau l'icône d'un certain « minimalisme ». L'épaisse patine noire dont il est revêtu témoigne d'une très longue utilisation rituelle et donc de son importance première pour les membres de la société du *Ntomo*.

TROIS ŒUVRES BAOULÉ DE CÔTE D'IVOIRE

Les plus anciens des amateurs d'art primitif se souviennent sans doute de la spectaculaire vente de la collection Gaston de Havenon à Drouot Montaigne il y a 32 ans de cela quasiment jour pour jour. Le prix atteint par l'exceptionnel masque dogon anthropomorphe figurant en couverture du catalogue rejoignait alors le club très exclusif des enchères millionnaires pour une œuvre d'art africain. Participant à cet événement, les deux statues baoulé présentées ici n'avaient pas démerité, établissant un record sur la place parisienne pour des œuvres de ce type et de cette provenance. L'ensemble des sculptures proposées dans cette vente confirmait le discernement de ce galeriste établi à New York sur Madison Avenue mais surtout collectionneur passionné des arts classiques d'Afrique - consacré par une exposition au Museum of African Art de Washington¹ DC en 1971 - mais également d'Océanie - une figure de proue des Îles Salomon de sa collection ayant atteint en 2011 le prix d'un million et demi d'euros.

1- African Art, *The De Havenon Collection*, Museum of African Art, Washington DC, 1971



10

Importante statuette assise

Culture Baoulé, Côte d'Ivoire

Bois à belle patine d'usage, clous de traite

H. 51 cm

20 000/30 000 €

Provenance :

- Collection Gaston de Havenon (1904-1993), New York City
- Collection Cazeau, Paris

Publications et expositions :

- *The de Havenon Collection*, by Robbins (Warren M.), Washington, D.C.: Museum of African Art, 1971, no. 105
- *African Art: The de Havenon Collection*, Museum of African Art, Washington, D.C., USA 30 May-3 October 1971
- De Quay-Lombrail, Paris, *Collection Gaston de Havenon*, Drouot-Montaigne, 30 June 1994, no. 18.

Chez les baoulé du centre de la Côte d'Ivoire on compte deux types de statuettes anthropomorphes selon que leur usage soit d'ordre personnel – les *blolo bla* et *blolo bian* – ou communautaire – les *asie usu*. La haute taille de ce personnage assis sur un siège d'apparat rehaussé de clous de cuivre, son attitude hiératique, l'impression de force tranquille qui se dégage de son torse impeccablement droit, fermement soutenu par ses bras tendus, mains reposant sur les genoux, la sérénité qu'exprime son visage à l'ovale parfait le classent dans la seconde catégorie. Sa fonction de truchement entre humains et esprits de l'au-delà, parfois malveillants, exige, pour amadouer ces derniers, de se présenter à eux sous son meilleur jour. L'attention portée à la coiffure, soigneusement arrangée, complétée d'une longue natte, aux ornements corporels marquant la poitrine et le dos, aux omoplates harmonieusement soulignées contribuent à obtenir la perfection requise. Les orifices percés sous le menton indiquent la présence ancienne d'une barbe en fibres végétales identique à celle ornant la statue de la collection Vlamincq ou de la spectaculaire *asie usu* assise appartenant au musée du baron Gourgaud sur l'île d'Aix.

Bertrand Goy





11

Superbe et ancienne statuette debout

Culture Baoulé, Côte d'Ivoire

Bois à belle patine d'usage

H. 45 cm

30 000/40 000 €

Provenance :

- Collection Gaston de Havenon (1904-1993), New York City
- Collection Cazeau, Paris

Publications et expositions :

- *The de Havenon Collection*, by Robbins (Warren M.), Washington, D.C.: Museum of African Art, 1971, no. 103
- *African Art: The de Havenon Collection*, Museum of African Art, Washington, D.C., USA 30 May-3 October 1971
- De Quay-Lombrail, Paris, *Collection Gaston de Havenon*, Drouot-Montaigne, 30 June 1994, no. 20

Cette statuette est un pur exemple du classicisme baoulé qu'affectionnaient les marchands de Saint Germain des Prés, René Rasmussen ou Robert Duperrier, amis et fournisseurs de Gaston de Havenon dès les années 1950. On y retrouve toutes les caractéristiques d'un style nucléaire, originaire du baoulé sud entre la capitale Yamoussoukro et la sous-préfecture de Bouaké ; il allie rigueur de la posture quasi militaire, les bras tendus collés au corps campé bien droit et la douceur du beau visage inscrit dans un cœur dont la partie supérieure souligne les arcades protégeant les yeux étirés aux paupières closes légèrement gonflées.

Une autre des spécificités du genre est l'extrême sophistication avec laquelle sont traitées barbe et coiffure. Un regard porté au revers de la statue permet de remarquer l'originalité et la délicatesse de la sorte de cadogan qui retient la classique tresse mais également la chute des reins galbée et le décor de scarifications ornant le dos. Le personnage masculin, de taille habituelle, a conservé une patine brune laquée qui témoigne des nombreuses onctions dont il a bénéficié dans sa vie antérieure, qu'il ait rempli les fonctions de *Blolo Bian* ou d'*Asie Usu*.

Bertrand Goy



12

Un masque portrait *Ndoma*

Culture Baoulé, Côte d'Ivoire

Bois à superbe patine d'usage, cuir, clous de traite

H. 23 cm

30 000/40 000 €

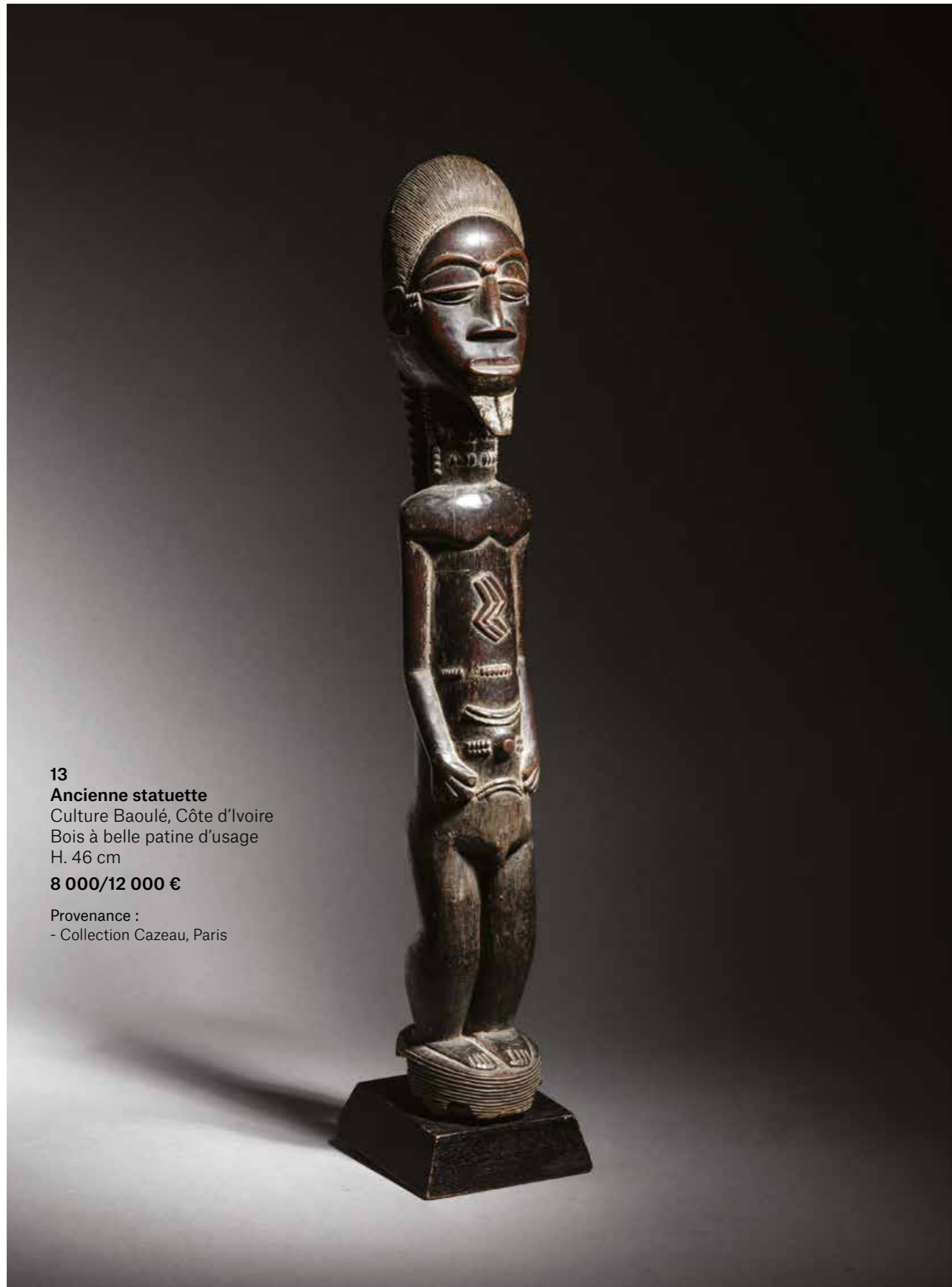
Provenance :

- Collection Cazeau, Paris

Le peuple baoulé est le seul du groupe akan à avoir largement adopté l'usage du masque au contact de ses voisins Sénoufo et Gouro lors de sa migration vers le centre de la Côte d'Ivoire au XVIII^e siècle après avoir fui l'actuel Ghana. Du *Goli* et du zoomorphe *Bonu amwin*, le *ndoma* appartient à une forme de représentation rare dans le monde des masques en Afrique de l'Ouest où l'accessoire évoque généralement un personnage imaginaire, idéal de beauté humaine, animal totem - comme le *Goli* et le *Bonu amwin* du panthéon Baoulé - ou créature aussi inquiétante qu'indéfinissable. Le terme *ndoma* se traduit par double, celui de l'être cher que ce portrait incarne et auquel sculpteur et commanditaire ont voulu rendre hommage. Bien que la personne arborant cet attribut lors de joyeuses mascarades du *Mblo* soit traditionnellement un homme, aucun indice ne permet de déterminer le genre du modèle célébré, toutefois souvent féminin. Susan Vogel avait rencontré dans les années 1970 une villageoise âgée et son *Ndoma* sculpté en 1913, dans le village de Kami, localité identifiée comme « le village des masques » au début du XX^e siècle. S'il est également difficile de situer précisément cette sculpture dans l'espace tant sont rares les informations de collecte ancienne - ou même plus récente - concernant le vaste territoire baoulé, du moins est-il peut-être possible de le faire dans le temps : la patine profonde, les signes d'usage prolongé révélés par l'intérieur du masque témoignent de son ancienneté. Par ailleurs, la configuration très rare et particulière du visage inscrit dans un quart de cercle plutôt que dans le traditionnel ovale arrondi du style, renvoie à deux autres exemplaires collectés avant la seconde guerre mondiale, ceux de l'éditeur Paul Geuthner et de Léonce et Pierre Guerre - exposé à Arles en 1954. La tresse disposée en bandeau au sommet d'un front très volumineux, la présence de clous de tapissier à des endroits bien précis de la face ou la bouche d'une forme particulière sont d'autres éléments communs à ces trois œuvres dont on peut supposer qu'ils proviennent d'un même atelier. Malgré ses spécificités, notre masque remplit les critères de beauté qu'exige le *ndoma* et s'inscrit parfaitement dans le « réalisme magique » de la sculpture baoulé.

Bertrand Goy





13
Ancienne statuette
Culture Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois à belle patine d'usage
H. 46 cm
8 000/12 000 €
Provenance :
- Collection Cazeau, Paris



14
Masque glé de guerrier
Culture bété, région de Daloa, Côte d'Ivoire
Bois à belle patine noire ancienne
H. 27 cm
8 000/12 000 €
Provenance :
- Collection Cazeau, Paris

À l'origine, le masque *glé*, hérité des voisins Wé, accompagnait les guerriers à la bataille. L'exemplaire de la collection Cazeau, de configuration classique, dissimule son visage humain sous des arcades et protubérances recourbées. Son intérieur et sa patine témoignent de son ancienneté.



15

Belle et ancienne figure de reliquaire

Culture Kota, Gabon ou République du Congo

Âme de bois plaquée de cuivre et de laiton

H. 57 cm

40 000/60 000 €

Provenance :

- Collection Cazeau, Paris

Depuis les annales coloniales de la fin du XIXe siècle, on désigne sous le nom de Kota un ensemble de populations de langue bantoue occupant tout l'est du Gabon jusqu'à la région de Sibiti au Congo. Leur organisation sociale est typiquement clanique et leur habitat dispersé, même si certains villages pouvaient comporter jusqu'à une centaine de cases. L'histoire de leurs migrations a été minutieusement étudiée par l'ethnologue Louis Perrois.

La mobilité des populations Kota leur a fait adopter un mode de sauvegarde des reliques ancestrales typique des populations gabonaises et du sud du Cameroun. Les ossements étaient conservés dans de petits paniers d'écorce cousue et d'osier tressé d'un portage très aisé lorsqu'ils étaient contraints de quitter leur territoire. Au sommet de ces ossuaires était placée une effigie de bois sculptée et plaquée de cuivre et de laiton représentant un visage humain, figure ancestrale conçue dans un dessein de protection.

La figure de reliquaire kota de la collection Cazeau se distingue par la qualité de sa réalisation particulièrement soignée. Le triangle bombé en ressaut dominant son large front équilibre à la perfection la composition du bas de son visage. Le décor strié de ses joues accentue l'acuité de son regard surligné d'importantes arcades sourcilières.



16

Important masque *idimu*

Aire culturelle Lega, R.D. du Congo

Bois à superbe et ancienne patine, d'origine et d'usage, kaolin

H. 30 cm

60 000/100 000 €

Provenance :

- Collection Louis de Vriese, Bruxelles
- Collection Jean Willy Mestach, Bruxelles (1926-2014)
- Vente de Quay-Lombrail, 23 avril 1997, lot 114
- Collection Cazeau, Paris

Publication et exposition :

- *Arts primitifs d'Afrique et d'Océanie*, Théâtre national de Belgique, 1971, n°49

Au sein de la société Léga, l'association du *bwami* se présente comme une confrérie mixte, hiérarchiquement structurée et possédant ses propres rites d'initiation. Le *bwami* s'implique dans tous les domaines, politique, culturel, juridique et religieux du monde Léga qu'il organise harmonieusement. Ses visées sont humanistes et permettent la transmission du savoir et des traditions. Si presque l'ensemble de la population Léga en était membre, seuls quelques rares individus en atteignaient les grades les plus élevés.

De nombreux objets consacrés, les *masengo*, intervenaient lors des rituels liés aux passages de grades. Ces *masengo* étaient d'une grande variété typologique. Il pouvait s'agir de figurines, de couvre-chefs, d'ustensiles tels que des cuillères ou des sièges et aussi, finalement, de masques.

Majoritairement réalisés en bois et appartenant à l'ensemble d'une association *bwami*, les grands masques *idimu* apparaissaient lors des passages de grade les plus élevés *yananio* et *kindi*. Ils étaient exhibés en ces occasions, portés, longuement manipulés, et servaient de support aux aphorismes dispensant les préceptes moraux et éthiques aux futurs impétrants.

Le masque *idimu* de la collection Cazeau emprunte au grand style classique léga son front lisse et nu, ses arcades parfaitement dessinées, son nez droit à l'épure géométrique et sa couverte de kaolin. L'exceptionnel talent du sculpteur s'affirme cependant dans le traitement du bas du visage. Harmonieusement porté vers l'avant en un petit monticule, le territoire de la bouche s'affirme plastiquement afin d'appuyer la parole des ancêtres qui s'en écoule.

Le génie de cette composition n'échappa pas à Philippe Cazeau, connaisseur avéré de la peinture du XXe siècle, qui affirmait qu'avec ce masque il avait enfin trouvé sa « demoiselle d'Avignon ».





17
Très ancien masque *bwoom*
 Culture Kuba, R.D. du Congo
 Bois à superbe patine noire croûteuse, kaolin
 H. 35 cm
4 000/6 000 €
 Provenance :
 - Collection Cazeau, Paris

Chez les bushoong, le plus puissant des groupes kuba, le masque *bwoom* compte au nombre des trois masques importants célébrant la royauté et le pouvoir dynastique. Sculpté avec vigueur et précision l'exemplaire de la collection Cazeau s'impose par sa superbe matière comme marque de sa grande ancienneté.



18
Tabouret de *Hogon*
 Culture Dogon du Mali
 XIXe siècle ou antérieur (Test C14, Ciram, 037-OA-07R)
 Bois à surface érodée
 H. 40 cm – D. 27 cm
8 000/12 000 €
 Provenance :
 - Galerie Serge Schoffel, Bruxelles
 - Collection privée, Paris

Cette pièce, dont l'aspect archaïque est confirmé par les analyses scientifiques, est ornée de quatre bas-reliefs d'où se dégagent des figures aux bras levés ou *nommo*, les génies ancestraux des eaux. Le pourtour de son assise est également rehaussé d'un double motif aquatique en zig-zag.

19

Tête commémorative d'un Oba

Royaume d'Edo

Nigeria, XIX^e siècle

Bois plaqué de feuilles de métal

H. 62 cm

15 000/20 000 €

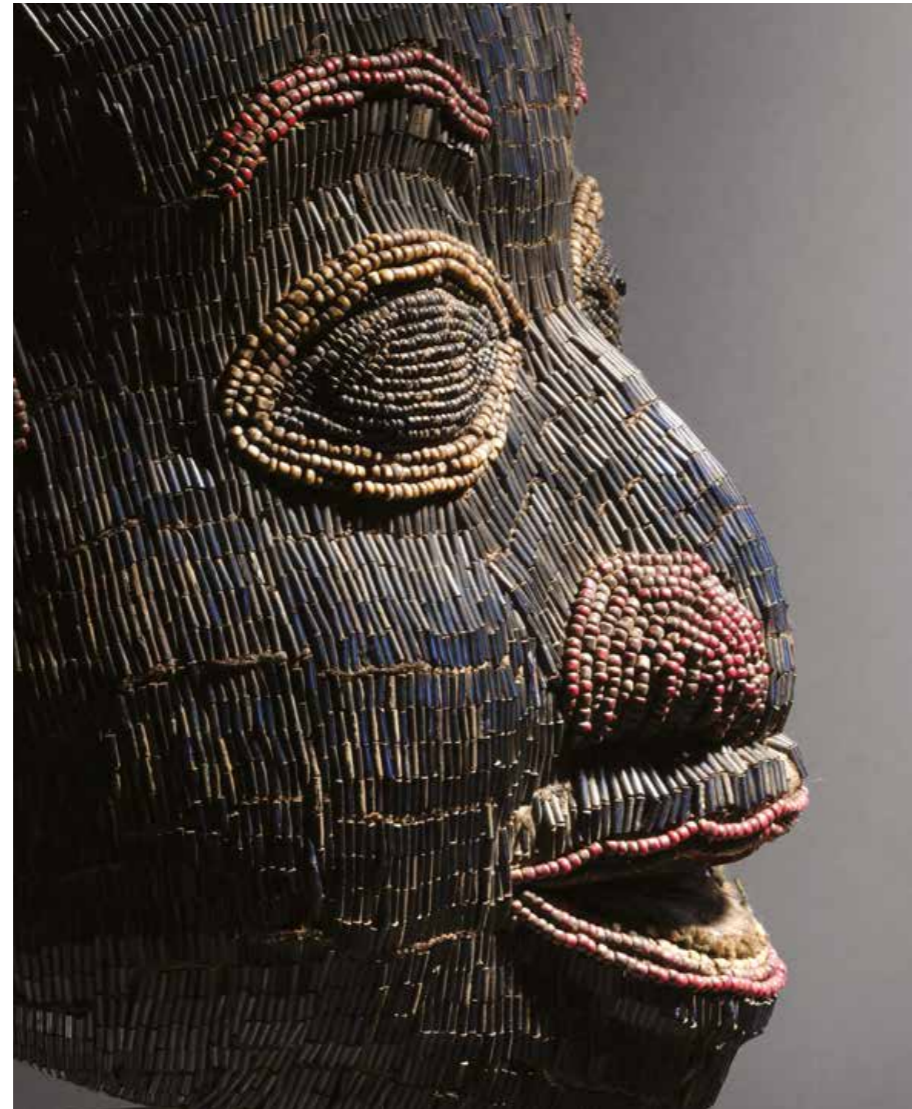
Provenance :

- Pièce acquise par Augustus H. Lane Fox Pitt Rivers le 12 janvier 1899 et conservée par la famille, Farnham, Dorset
- Pitt Rivers Museum, Oxford, exposée de 1934 à 1960
- John Hewett, London
- The collection of William Stark, Denver
- The collection of Thomas Alexander III, Saint-Louis
- Merton D. Simpson, New York
- The collection of Allan Stone, New York
- Collection privée, Paris

Mises à l'honneur sur des autels commémoratifs de l'Oba et de son ascendance, ces têtes-portraits étaient honorées comme de véritables personnes de sang royal. Les figures de bois sculpté, héritières de leurs lointains ancêtres en bronze, comptent parmi les derniers témoignages historiques et artistiques du royaume d'Edo. Elles pouvaient être destinées à supporter une défense d'éléphant richement sculptée.

Notons que les œuvres d'art d'Afrique au pedigree attesté si ancien sont exceptionnelles dans les collections publiques ou privées.





20
Masque *Ngon* représentant une princesse Bamileke

Royaume de Kom
 Nord-Ouest du Cameroun
 Bois, perles de verre multicolore
 H. 46 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
 - Collection Martial Bronsin (avant 1970)
 - Galerie Didier Claes, Bruxelles
 - Collection privée, Paris

Dans la région du royaume de Kom, parmi les trésors confiés à la garde de la puissante société secrète du *Menang*, les masques *Ngon* représentaient une princesse réputée pour sa grande beauté. Le masque de la collection Bronsin en est un parfait exemple dont la grande délicatesse est magnifiée par le remarquable travail de perlage, d'une exceptionnelle finesse, dont il est entièrement revêtu.





21

21
Hochet représentant une mère à l'enfant

Culture Yoruba, Nigeria ou Bénin
Bois à belle patine blonde
H. 33 cm

5 000/6 000 €

Provenance :
- Collection privée, Paris

Agenouillée sur un piédestal en sablier probablement destiné à l'accroche de colliers de cauris, elle porte en mains deux gourdes. Son enfant est traditionnellement placé dans son dos et tenu par un pagne noué.

22
Belle figure de reliquaire

Culture Kota, Gabon ou République du Congo
Âme de bois plaquée de laiton et de cuivre
H. 63 cm

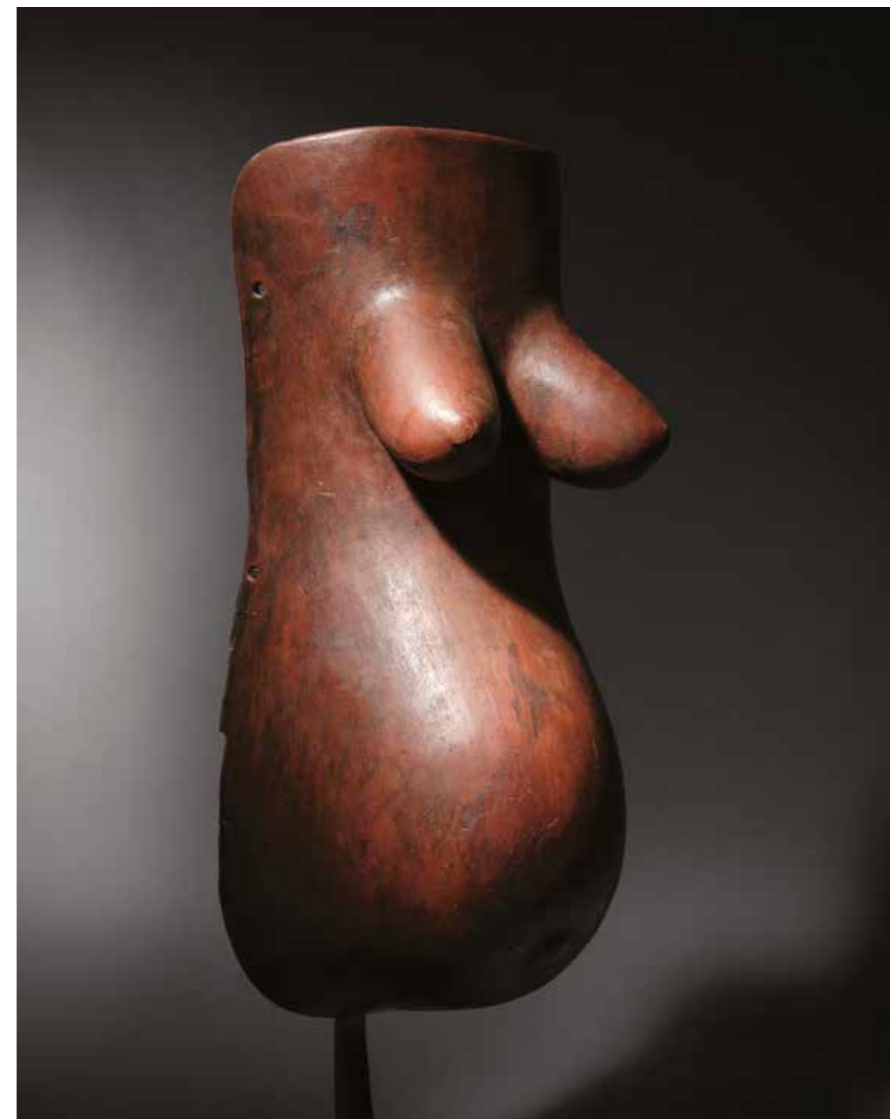
5 000/6 000 €

Provenance :
- Galerie Alain de Monbrison
- Collection privée, Paris

Cette figure ancestrale, protectrice des reliques qui lui étaient confiées et de l'ensemble de la communauté, pouvaient également intervenir lors des cérémonies d'initiation des jeunes hommes. Elle était alors manipulée par l'officiant à l'aide de sa poignée. Notons le commentaire d'Alain de Monbrison, marchand et expert réputé, à son sujet : « Les belles proportions de cette figure de reliquaire, l'harmonie de ses formes et la vigueur du graphisme nous permettent de dire que nous sommes ici en présence d'un bel exemplaire de l'art Kota. » (22 octobre 2011, le certificat original sera remis à l'acquéreur.)



22



23
Masque de ventre ndimu

Culture Makonde, Tanzanie
Bois à patine rouge de padouk
H. 45 cm

8 000/10 000 €

Provenance :
- Pièce collectée par Edward Klejman dans les années 1970
- Collection privée, Paris

L'issue des rites d'initiation des jeunes hommes makonde était marquée par la sortie des masques *ndimu*, portés par les hommes et représentant une jeune parturiente. Le torse de ce masque, particulièrement gracieux, montre un petit ventre bombé au nombril saillant et des petits seins encore dressés.



24
Rare pilastre de case anthropomorphe
 Culture Tiv, Nord de la Bénoué, Nigeria
 Bois dur à ancienne patine d'usage
 H. 170 cm

6 000/8 000 €

Provenance :
 - Galerie Ousmane, Lomé, Togo
 - Collection privée, Paris

En 1982 le Père François Neyt relate ce qui fut pour lui une découverte importante pour l'histoire de l'art de cette région :

« Lors d'une randonnée dans un village Tiv au nord de la Bénoué, nous avons eu la surprise de découvrir des poteaux anthropomorphes in-situ. Notre exploration nous avait conduit au village de Guda Kaseya sur la route de Daudu. Ces poteaux faisaient partie d'un ensemble de piliers retenant la toiture d'une case de réception désaffectée. Chacun de ces piliers est composé d'un personnage anthropomorphe longiforme, les bras collés au corps. Selon le chef de village, âgé d'une cinquantaine d'années, cette case avait été érigée par son père « man of reference » du village, en quelque sorte le juge et le chef. Le sculpteur de ces statues serait venu du sud du pays Tiv, sans doute des environs de Gboko (...) »

D'après le découvreur de cette belle sculpture à l'aspect fantomatique, Ousmane, antiquaire réputé de Lomé, elle proviendrait de la destruction programmée de l'ancienne case de réception de ce village.



25
Impressionnant tambour zoomorphe
 Culture Lobala ou Yanguere, sud de l'Oubangui, R.D. du Congo
 Bois délavé par les intempéries, accidents et manques visibles
 L. 198 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
 - Collection Philippe Languet, Paris
 - Collection privée, Paris

Ce grand tambour à fente monoxyle épouse la forme d'un fourmilier stylisé. On appréciera les lignes et volumes de ce bel exemplaire aux quatre pattes puissantes et élégamment arquées. Apanage d'un chef important il accompagnait les danses et pouvait également servir à transmettre des messages sur de longues distances.



26

Buste monumental de *Yakshi*,

Culture de l'Inde Centrale, IX^e siècle.

Grès beige,

H. 49,5 cm

25 000/30 000 €

Provenance :

- Ancienne collection privée Etats-Unis
- Galerie Jacques Barrère, Paris.
- Collection privée, Paris (pièce acquise en 2006)

Ce buste à la poitrine magnifiée appartenait à l'une des *Yakshi*, où déesses à l'arbre, qui symbolisaient la fécondité et dont la présence sculptée protégeait les temples dont elles ornaient les murs.

Le "collier des dieux", très élaboré et rehaussé de pendentifs, descend entre les seins généreux de la *Yakshi* jusqu'à sa taille.

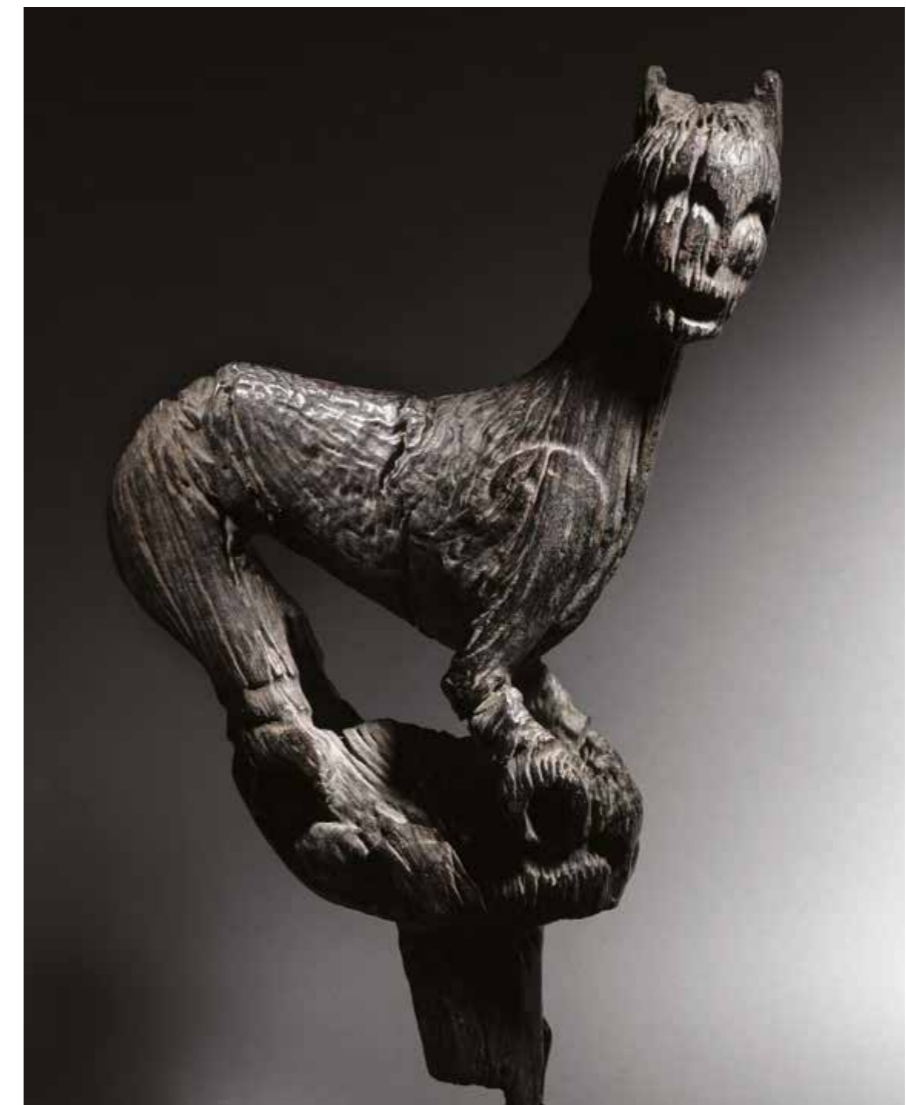


27
Très ancienne figure d'ancêtre
hampatong
Culture Dayak, Bornéo (Kalimantan),
Indonésie
XIX^e siècle ou antérieur (Test C14)
Bois dur profondément raviné
H. 227 cm

20 000/30 000 €

Provenance :
- Collection privée, Vienne, Autriche
- Collection privée, Paris

Au sein de tout groupe dayak, les statues ancestrales *hampatong* avaient une fonction protectrice des défunts et de la communauté. L'ancêtre est ici représenté debout sur une jarre *martaban* censée contenir d'importantes reliques, ses bras levés supportent une petite plate-forme. Issue de l'inframonde, une créature reptilienne serpente sur son dos. La mise en évidence de sa virilité est à mettre en relation avec un rituel pour la fertilité des sols et la fécondité des femmes.



28
Très ancienne représentation d'un animal mythique aso
Culture Dayak, Bornéo (Kalimantan), Indonésie
XIX^e siècle ou antérieur
Bois de fer magnifiquement érodé
H. 63 cm

10 000/12 000 €

Provenance :
- Collection Bruce Carpenter, Bali
- Collection privée, Paris

Il est courant de décrire l'*aso* comme un être hybride mi-chien mi-dragon. Considéré comme une puissante figure protectrice, sa représentation est omniprésente dans l'univers dayak et établit l'appartenance d'une lignée à la noblesse et au pouvoir. Le dynamisme de cette sculpture est admirable et montre un *aso* fier et rugissant, sorti vainqueur du combat, la tête de son rival posée entre les puissantes griffes de ses membres antérieurs.

EXCEPTIONNELLE COUPE CÉRÉMONIELLE

DE L'ARCHIPEL DES ÎLES SALOMON





29
Une exceptionnelle coupe cérémonielle de l'archipel des îles Salomon

Sud-Est de San Cristobal ou îles voisines
 Bois à patine noire d'origine, incrustations de coquilles de tridacne
 H. 52 cm – L. 334 cm – l. 49 cm

40 000/60 000 €

Provenance :

- The collection of Morton David May entre 1967 et 1975
- The Saint-Louis Art Museum (inv. 196/1975)
- Collection privée, Paris

Bibliographie :

- D. Waite, *Art des îles Salomon*, Musée Barbier Muller, Genève, 1983.
- Hugo Bernatzik, *Mers du Sud*, édition 5 continents, Milan, 2002.
- *L'aristocrate et ses cannibales Le voyage en Océanie du comte Festetics de Tolna, 1893-1896*, Musée du quai Branly, Acte Sud, 2007.



Hugo Bernatzik, 1936, planche 27, Bernatzik Bildarchiv, Wien

Précieusement conservées dans la maison sacrée des canots ou *aofa*, les coupes cérémonielles étaient utilisées lors d'offrandes rituelles dédiées aux esprits tutélaires ou à l'occasion de banquets afin de consommer la purée de taro.

Notre exemplaire est orné à chacune de ses extrémités d'une tête de bonite, une variété de thon se déplaçant en bancs importants pour chasser de plus petits poissons dont ils se nourrissent. Le retour de cette migration saisonnière était considéré comme un cadeau divin, signalé par les frégates et autres oiseaux pêcheurs dont on trouve la représentation sur ses flancs. La coupe de la collection May célèbre donc cet événement majeur, vital et spirituel, de la vie des populations autochtones.

Au début des années 1930, l'ethnologue et photographe Hugo Bernatzik réussit à photographier à Owa Raha sur l'île de Santa Anna une coupe en tout point comparable, bien que de moindres dimensions. Il semble en effet fort probable que nous soyons en présence du plus important modèle connu de coupe cérémonielle de cette région du monde, sorte de parangon à la taille d'une petite pirogue.





30

Superbe hache-ostensoir

Culture canaque, Nouvelle-Calédonie

Néphrite, bois, fibre végétale, tissu, cordons de poil de Roussette

H. 67 cm - L. 30 cm

10 000/15 000 €

Provenance :

- Collection privée, Paris

En 1792, le navigateur Antoine Bruny d'Entrecasteaux se vit offrir un exemplaire de ces objets singuliers. Déconcerté par sa forme et sa fonction non guerrière, il les compara aux ostensoirs des églises et inventa l'expression de « hache-ostensoir ».

Dans les sociétés canaques, la possession de ces haches cérémonielles, désignées aussi comme massues dans plusieurs langues vernaculaires, étaient l'apanage des chefs importants. Brandies lors des prises de parole, elles rythmaient et légitimaient le discours. La néphrite, pierre dure sacrée en Nouvelle-Calédonie, n'était pas seulement choisie pour sa beauté. Elle était également tenue pour capable de contenir et de transmettre les forces spirituelles des ancêtres afin de renforcer le pouvoir de son propriétaire.

L'exemplaire présenté ici frappe par l'exceptionnelle dimension et la beauté de sa pierre, rare témoignage d'un exceptionnel savoir-faire ancestral.

31

Importante pagaie cérémonielle

Culture Haida ou Tsimshian, Colombie Britannique, Canada

Cèdre, polychromie d'origine

L. 153 cm

8 000/12 000 €

Provenance :

- Collection Ernst Ohly, Londres

- Collection James Hooper, Londres

- Collection privée, Paris

Ce modèle de pagaie était voué jadis aux danses cérémonielles du *potlatch*.

La pale est ici ornée d'un très élégant décor héraldique évoquant selon Franz Boas la tête de la truite saumonée. Le manche porte le numéro d'inventaire de la prestigieuse collection James Hooper : «British Columbia Hooper Coll. no 92».





32

Beau metate

Côte atlantique du Costa-Rica

300 à 700 après J.-C.

Basalte

L. 51 cm

20 000/30 000 €

Provenance :

- Pièce acquise avant 1897 par William Downing Webster, numéro d'inventaire «1245».
- Collection Augustus H. Lane Fox Pitt-Rivers, Farnham le 18 septembre 1897 et conservée par sa famille
- Pitt Rivers Museum, Oxford
- Collection Fred Benson, African Sculpture Unlimited. acquis lors de la vente Sotheby's, London, November 26, 1979, lot 5.
- The collection of Allan Stone, New York, acquise auprès de ce dernier en 1982.
- « *The Collection of Allan Stone* » part 2, vente Sotheby's New-York 16 mai 2014, lot n°92.
- Collection privée, Paris

Publications :

- Hartman Carl V. *Archæological Researches in Costa Rica*. The royal Ethnographical Museum in Stockholm, 1901, plates 42 fig. 6 et 72 fig. 6.
- Hartman Carl V. *Archeological Researches on the Pacific Coast of Costa Rica*. Pittsburgh, Carnegie Institute, 1907.
- Buxton Leonard H. D. *The Pitt-Rivers Museum, Farnham. General Handbook*, Farnham Museum, 1929, reproduit plate X.
- Waterfield Hermione and J C. H. King. *Provenance: Twelve Collectors of Ethnographic Arts in England, 1760-1990*. London: Paul Holberton Publishers, 2009.

À l'origine les *metates* étaient des meules dormantes utilisées pour moudre le maïs ou le cacao et devenues des offrandes votives placées dans les sépultures. Cet exemplaire particulièrement élégant est soutenu par deux paires de bras repliés, les mains soutenant deux têtes sculptées en haut relief à chacune de ses extrémités.



Carnet d'inventaire d'Augustus Pitt-Rivers du 18 septembre 1897



34
Sculpture représentant deux *nommo* aux bras levés
 Culture tellem ou dogon, Mali
 Bois dur à superbe patine ancienne (accidents et manques visibles)
 H. 18 cm
1 500/2 000 €
 Provenance :
 - Jean Roudillon, Paris
 - Collection du docteur Brunet, Paris



35
Statuette fragmentaire représentant un *nommo*
 Culture tellem, Mali
 Bois dur à ancienne patine noire
 H. 40 cm
2 000/3 000 €
 Provenance :
 - Jean Roudillon, Paris
 - Collection du docteur Brunet, Paris

36
Statuette féminine de la société du Jo, *jonyeleni*
 Culture Bambara, Mali
 Bois dur à belle patine noire et d'usage
 H. 52 cm
5 000/7 000 €
 Provenance :
 - Collection privée, Paris

Le *Jo* est une des six sociétés d'initiation des Bambara et sans doute la plus importante. Tous les sept ans les nouveaux impétrants célébraient la fin de leur réclusion volontaire en de grandes danses au cours desquelles ils exhibaient et manipulaient les statuette *jonyeleni*. Celles-ci symbolisaient l'idéal féminin de beauté, vertu et fécondité.





37
Masque de danse
 Culture Dan, Côte d'Ivoire
 Bois délavé, fibres
 H. 23,5 cm
4 000/6 000 €
 Provenance :
 - Réginald Groux, Paris
 - Collection privée, Paris

38
Masque anthropo-zoomorphe
 Culture djimini, Côte d'Ivoire
 Bois dur à belle patine brune et d'usage, laiton, clous de traite
 H. 33,5 cm
15 000/20 000 €
 Provenance :
 - Collection privée, Paris

Le peuple djimini est un des plus anciens de Côte d'Ivoire. De langue Sénoufo, ils partagent avec l'ensemble du groupe, des croyances animistes et des rites d'initiation se déroulant au cœur des bois sacrés. Leurs masques sont également structurellement assez proches, comme le montre ici la présence de cornes et de pédoncules entourant le visage humain. Cependant, ils ont inventé un style particulier, identifiable encore par l'ampleur des cornes sommitales et le non-prognathisme de ce visage au nez droit et aux grands yeux parfaitement dessinés. La courbure des cornes de buffle ornant sa coiffe est parfaite. L'ensemble de l'oeuvre arbore une superbe patine d'usage, témoin de sa grande ancienneté, et un riche décor symétrique de clous de traite et de laiton.





39

Statuette féminine

Culture Sénoufo, Côte d'Ivoire

Bois dur à ancienne patine brune et d'usage

H. 62 cm

40 000/60 000 €

Provenance :

- Collection Maurice Garin, circa 1950
- Alain de Monbrison, Paris
- Collection privée Paris

Incarnant la pérennité de la lignée et la transmission du savoir, la femme est omniprésente dans l'univers symbolique sénoufo, son image incessamment magnifiée par les artistes

Cette importante statuette au style vigoureux et dépouillé - cubiste pourrait-on dire - projette vers le spectateur son beau visage immense, stylisé comme un masque.





40
Masque Suruku
 Bamana, Mali
 Bois, patine, noire
 H. 43 cm
2 500/5 000 €

Provenance :
 - Galerie Vérité, Paris, années 1950-1960
 - Collection privée, Paris

41
Petit tambour à fente orné d'une tête
 Culture Bambara, Mali
 Bois dur à belle patine d'usage
 H. 38 cm
1 000/1 500 €

Provenance :
 - Collection Pierre et Claude Vérité, Paris
 - Collection privée, Paris



41



42
Très ancien masque de danse
 Culture Dan, Côte d'Ivoire - Liberia
 Bois dur à très belle patine noire et d'usage
 H. 24 cm
1 500/2 000 €



44



43

43
Canne cérémonielle dite tefalipitya
 Culture Sénoufo, Côte d'Ivoire
 Bois dur à patine noire
 H. 148 cm
4 000/6 000 €

La canne cérémonielle appelée *tefalipitya* est une récompense décernée aux champions lors des cérémonies d'initiation du Poro. Elle est traditionnellement ornée à son sommet d'une statuette féminine assise sur un petit tabouret dans une posture très hiératique.

44
Harpe ornée d'un tête humaine ngombi
 Culture Lumbo
 Bois, peau d'antilope
 H. 51 cm - L. 61 cm
4 000/6 000 €

Les harpes comptent parmi les plus importants intervenants lors des cérémonies initiatiques du *bwiti*. Ornée d'une belle et importante tête sculptée notre exemplaire se présente dans un très bel état de conservation.



45
Petit masque dit passeport
 Culture Dan, Côte d'Ivoire – Liberia
 Bois dur à belle patine d'usage
 H. 9 cm

1 000/1 500 €

Provenance :
 - Collection Sperenza, Turin
 - Collection privée, Paris

46
Petit masque dit passeport
 Culture Dan, Côte d'Ivoire – Liberia
 Bois dur à belle patine d'usage
 H. 11 cm

1 000/2 000 €

Provenance :
 - Galerie Olivier Castellano, Paris
 - Collection privée, Paris

47
Intéressant groupe fétiché
 Culture Fon, Bénin
 Bois, métal, cadenas, épaisse patine sacrificielle
 H. 27 cm

600/800 €

Provenance :
 - Jacques Kerchache, Paris
 - Collection privée, Paris



48
Statuette masculine enok ateng
 Culture kaka, frontière Cameroun-Nigeria
 Bois à superbe patine de noir de fumée
 H. 44,5 cm

8 000/12 000 €

Provenance :
 - Collection Michel Andrault
 - Alain de Monbrison, Paris
 - Collection privée, Paris

Bibliographie :
 - Pierre Harter, *Keaka, Kaka & KAKA*, Art Tribal, septembre 1994

Cette effigie témoigne d'une science consommée du rythme et des volumes. La position des jambes, le mouvement des bras et la stylisation du nez et de la barbe placent la bouche grande ouverte au cœur de la composition. Tenant compte encore de la démesure et du placement de ses oreilles, il est ici plastiquement suggéré que l'ancêtre entend et que l'ancêtre parle. Avec Pierre Harter, nous constatons une fois de plus « qu'à travers les grandes réalisations "Kaka", on voit poindre l'un des centres du grand mouvement expressionniste qui s'étend depuis la Bénoué jusqu'au Grassland camerounais. »



49
Impressionnante sculpture de maternité
 Culture Urhobo, sud du Nigeria
 Bois érodé, traces de polychromie d'origine
 H. 172 cm

30 000/50 000 €

Provenance :

- Collection Roger Azar, Paris
- Collection privée, Paris (acquise en 2002)

Publications et expositions :

- François Neyt et alii, *Nixeria*, Auditorio de Galicia, Santiago de Compostela, 1995, n° 51
- Alain Lebas et alii, *Arts du Nigeria dans les collections privées françaises*, Musée de la civilisation, Québec, 2012, n° 35

Entre terre et eau les Urhobo occupent la partie occidentale du delta du Niger. Transfuges de populations Igbo, Ijaw et Bini, ils se sont organisés en communautés villageoises indépendantes, régies sous l'autorité morale et religieuse d'un dignitaire ou *ovia*. Unifiés par la langue Edo et des pratiques culturelles communes, ils n'ont cependant pas conçu d'organisation politique centralisée. Un culte était rendu aux ancêtres dans de petits sanctuaires où leurs effigies, disposées par familles, étaient consultées et honorées.

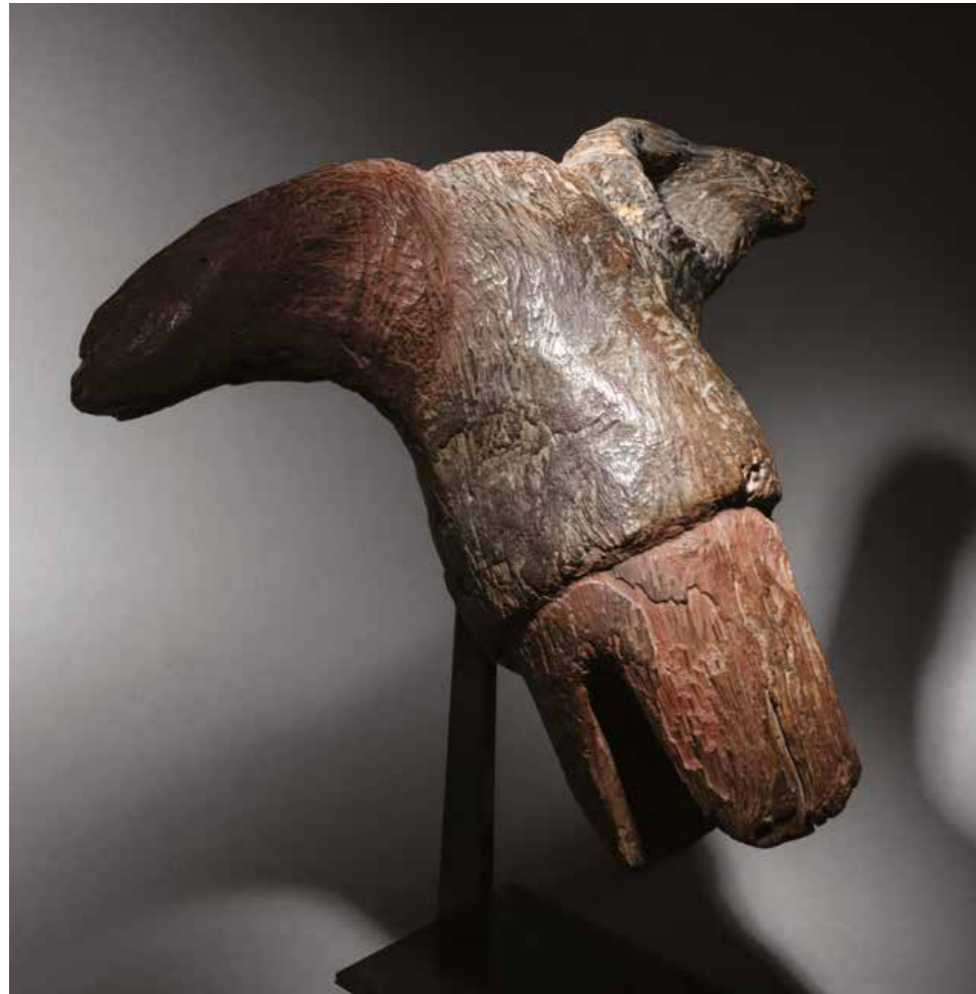
L'impressionnante maternité de la collection Azar possède toutes les caractéristiques du grand style Urhobo classique. La puissance et la richesse de cette femme allaitant, sans doute une reine-mère, se mesure à son expression hautaine, l'importance de sa coiffe et au nombre des bijoux dont elle est parée.



Idols in the Ju-Ju House of Benin.

Scenes in Nigeria, The English Illustrated Magazine, February 1903





50
Masque de buffle va
 Culture Mumuye, vallée de la Bénoué, Nigeria
 Bois dur érodé, traces de polychromie
 H. 42 cm – l. 59 cm

4 000/6 000 €

Provenance :
 - Collection Jean-Pierre Lacoste, Paris

Bibliographie :
 - *Central Nigeria Unmasked : Arts of the Benue River Valley*, Fowler Museum at UCLA, 2011

Le buffle va était la créature la plus importante de la mythologie mumuye et intervenait à chaque étape de la vie cérémonielle. Son masque dansait pour l'initiation des jeunes hommes, lors des funérailles des dignitaires et accompagnait, bien sûr, les cérémonies agraires pour la fertilité des sols et la venue des pluies. Dans certains groupes enfin, il était utilisé afin de démasquer les sorciers et pour lutter contre la sorcellerie.

Le masque de la collection Lacoste est une superbe illustration de la savante déconstruction des productions artistiques mumuye. La puissance de l'animal s'y affirme comme valeur supérieure à toute forme d'esthétisme. Son ancienneté inaccoutumée témoigne du prestige qu'il avait acquis au sein de son groupe.



51

51
Cimier de danse
 Culture Ekoi ou Ejagham, Nigeria
 Bois, métal et cuir
 H. 35 cm

8 000/12 000 €

Provenance :
 - Vente à l'hôtel Drouot, *arts primitifs*, 6 novembre 1929, lot 261
 - Collection Olivier Lecomte
 - Collection privée, Paris

52
Fragment d'une statue archaïque
 Culture Jukun, Nigeria
 Bois à ancienne patine sacrificielle
 XIX^e siècle ou antérieur (Test C14 Ciram)
 H. 52 cm

8 000/12 000 €

Provenance :
 - Collection privée, Paris

Les Jukun se sont installés dès le XIV^e siècle le long de la moyenne Bénoué et de son affluent la rivière Taraba. La société y était organisée en importants groupes familiaux élargis vivant dans de vastes domaines et structurés par une stricte gérontocratie. Chaque famille possédait un sanctuaire pour pratiquer le culte dédié aux ancêtres. De grandes sculptures figurant le chef de lignée et son ou ses épouses y occupaient une place prépondérante, parfois entourées de représentation de serviteurs. Lors des importantes cérémonies de deuil ou celles liées à la fertilité des sols, elles étaient présentées publiquement et portées en procession. On ne connaît aujourd'hui que très peu d'exemplaires de la grande statuaire Jukun archaïque dont un spécimen intégral pourtant les collections du British Museum en 1909 mais qui fut étonnamment longtemps considéré comme provenant de chez les Ashanti du Ghana (don Dr. Parsons, inv. 1909.2-19.1).



52



53

53
Statuette prophylactique mu'po
 Culture bamileke, Cameroun
 Bois à épaisse patine sacrifielle
 H. 28 cm

1 500/2 000 €

Provenance :
 - Collection privée, Paris

54
Ravissante statuette
 Culture mumuye, Nigeria
 Bois à belle patine rouge d'origine
 H. 30,5 cm

3 000/5 000 €

Provenance :
 - Collection privée, Paris
 D'après les renseignements de terrain recueillis par son actuel propriétaire, cette délicate statuette serait l'œuvre du sculpteur Kane de la région de Gwanzang.

***55**
Importante canne de dignitaire
 Culture Vili ou Woyo
 Bois à belle patine et traces de polychromie, pommeau d'ivoire
 H. 99 cm

3 000/4 000 €

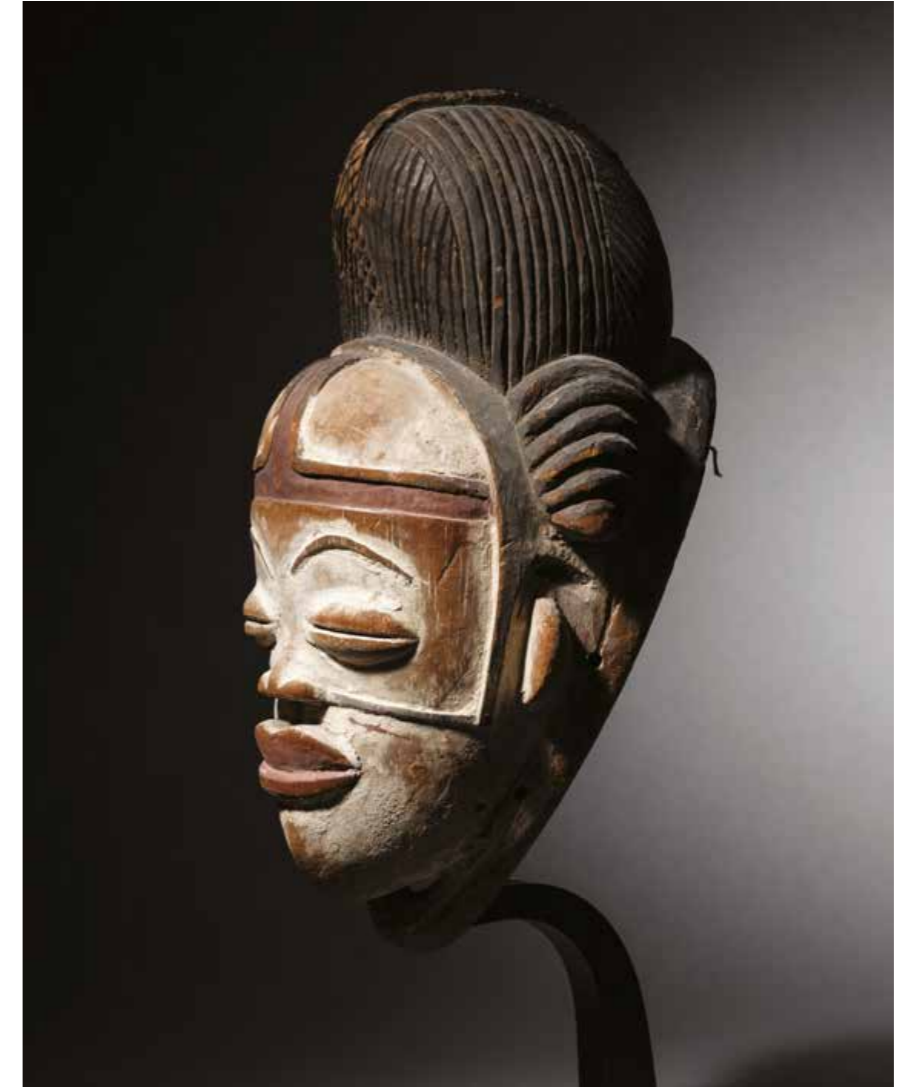
Provenance :
 - Collection du Dr. Francis Artclaut
 - Collection privée, Pau (par descendance)
 Le fût en bois est orné dans son registre supérieur de symboles sculptés en bas-relief, proches de ceux décorant les célèbres couvercles à proverbes. Le pommeau d'ivoire, qui présente de belles usures d'usage, montre des scènes de la vie quotidienne.
 (Certificat CITES en date du 24/12/2025)



54



55



56
Masque blanc dit okuyi
 Culture tsangui, sud du Gabon
 Bois de fromager, polychromie d'origine
 H. 28 cm

15 000/25 000 €

Provenance :
 - Mathias Komor, New York City
 - Collection Nancy et Myron Mayer, New York City, acquis en 1973
 - Galerie Alain de Monbrison
 - Collection privée, Paris

Bibliographie :
 - Charlotte Grand-Dufay, *les Lumbu, un art sacré*, 2016

Au sud du Gabon, les danses faisant intervenir les masques blancs permettaient d'invoquer un esprit du monde des défunts et de le réincarner sous les traits d'une belle jeune fille au visage idéalisé afin de protéger la communauté. Ces masques pouvaient également participer aux cérémonies de deuil.
 Le masque de Mathias Komor, marchand américain au goût légendaire, présente les caractéristiques du style des tsangui, proches voisins des punu. Ses yeux sont comme encadrés par un réseau de scarifications caractéristiques. Il est sculpté avec élégance et virtuosité et sa matière est témoin d'une ancienneté notable.



57

Belle canne cérémonielle *kibango*

Culture Luba, R.D. du Congo

Bois à superbe patine noire et d'usage, cuivre

H. 92 cm

20 000/30 000 €

Provenance :

- Philippe Guimiot, Bruxelles, 1987

- Alain de Monbrison, Paris, 2013

- Collection privée, Paris

Publication et exposition :

- *Galerie Monbrison*, Art Basel Hong Kong, Hong Kong Convention and Exhibition Centre, 24-26 March 2016

Les cannes cérémonielles *kibango* comptaient parmi les insignes majeurs de l'autorité des dignitaires Luba. Appartenant aux devins, aux nobles et aux chefs territoriaux, elles étaient à la fois réceptacles de l'histoire et de la généalogie d'un lignage ou d'une chefferie.

Considérant que la femme, génératrice de la lignée, est la plus apte à en préserver les secrets, les Luba en ont fait le thème principal de leur iconographie cérémonielle. Son visage est ici finement sculpté et impose l'autorité et la sagesse du pouvoir. Une imposante coiffure aux lourdes tresses, classiquement disposées en croix, orne sa nuque.





58
Statuette de mère à l'enfant *phemba*
 Culture Yombe, R.D. du Congo
 Bois à belle patine blonde, yeux de verre
 H. 28,5 cm

8 000/12 000 €

Provenance :
 - Galerie Alain de Monbrison
 - Collection privée, Paris

Pour les yombe, société matrilineaire, *phemba* est une représentation de l'ancêtre féminin fondateur du clan dont elle reste la protectrice. Les sculptures la représentant pouvaient intervenir lors des rituels destinés à lutter contre l'infertilité. Cet exemplaire montre tous les archétypes du style, la femme est assise en tailleur son bébé sur les genoux. Son corps est orné d'un important réseau de scarifications tribales. Elle est coiffée d'une élégante mitre, un important accessoire du pouvoir.



59
Effigie d'ancêtre
 Culture Boyo ou Basikassingo, R.D. du Congo
 Bois dur à belle patine noire
 H. 44 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
 - Collection Ludwig Bretschneider (1909-1988), Munich
 - Adrian Schlag, Bruxelles
 - Galerie Alain de Monbrison, Paris

Bibliographie :
 - Daniel P. Biebuyck, *Statuary from the pre-Bembe hunters*, MRAC, Tervuren, 1981

Également appelés pré-Bembe ou Basikassingo, les Boyo ont créé un style reconnaissable oscillant souvent entre réalisme et un certain « cubisme ». Influencée par l'art des populations Luba, Hembra et Tabwa voisines, l'effigie de la collection Bretschneider se caractérise par son buste ramassé aux bras coudés à angle droit, collés au corps et formant avec les épaules un dessin continu. Son visage, aux grands yeux en amandes fendues, est inscrit dans un triangle divisé par un long nez droit.

Liée au culte des ancêtres, cette effigie était placée dans un petit sanctuaire en compagnie d'autres statues rassemblées selon une généalogie précise et connue. Ce culte fédérait ainsi autour de lui des entités politiques indépendantes et des relations politiques stables.



60

60

Ancien masque pasap ngum

Village Awar, Hansa Bay, embouchure du fleuve Ramu, Papouasie Nouvelle-Guinée
Bois et pigments d'origine
H. 32 cm

5 000/7 000 €

Provenance :

- Chris Boylan, Sydney
- Galerie Voyageurs et curieux, Paris
- Collection privée, Paris

61

Un important appui-nuque à figures anthropomorphes

Iles Tami, Golfe Huon, Papouasie Nouvelle-Guinée

Bois à superbe patine ancienne et traces de polychromie

Deux inscriptions anciennes sous la base et numéro d'inventaire sous l'oreiller

15 000/25 000 €

Provenance :

- Collection du capitaine Spring, Finschafen (inv. 71024)
- Collection Robert Neuburger, Paris, Genève

Par la qualité de leurs productions, les îles Tami se sont imposées comme le plus important centre artistique d'une vaste région, définie par ses liens commerciaux et s'étendant depuis la baie de l'Astrolabe jusqu'aux rivages sud de la Nouvelle-Bretagne.

Les appuis-têtes servaient à préserver les complexes coiffures de leur utilisateur et lui permettait par le rêve de communiquer avec le monde des ancêtres. Outre leur remarquable esthétique, ils représentaient donc aussi un important socle spirituel.

L'appui nuque de la collection du capitaine Spring est en tout point d'une qualité exceptionnelle. La stylisation des deux atlas aux corps plats et triangulaires et aux visages cylindriques est remarquable et permet, selon John Friede, une lecture plurielle de l'œuvre, dès lors que l'on change son angle de vision. Sa superbe patine d'usage témoigne, si besoin, de sa haute ancienneté.

Vers 1898 Lajos Biro fut le découvreur d'un appui-nuque du même atelier et probablement de la même main. Ils sont à ce jour les deux seuls exemplaires connus du génie créatif de ce sculpteur mélanésien. (Christie's, Paris, le 23 juin 2016, no. 216)



61



62



63

L'usage, par les enfants et les jeunes adultes, d'échasses à des fins sportives et ludiques était répandu dans toute la Polynésie orientale. Les îles Marquises ont marqué leur particularisme par la sculpture d'un *tiki* en haut relief sur le manche et le décor complexe de l'étrier. Richement ornées, les échasses étaient utilisées à l'occasion des joutes symboliques et sportives des adultes lors des célébrations funéraires.

62

Pédale d'échasse

Culture de l'Archipel des Îles Marquises
Bois dur à belle et ancienne patine
H. 26 cm

4 000/6 000 €

63

Pédale d'échasse

Culture de l'Archipel des Îles Marquises
Bois dur à belle et ancienne patine
H. 33 cm

4 000/6 000 €

64

Sommet de lance cérémonielle

Îles de l'Amirauté, Archipel Bismark, Papouasie-Nouvelle-Guinée
Bois, fibres, pigments
H. 38,5 cm

1 000/1 500 €

Provenance :

- Galerie Valluet-Ferrandin
- Collection privée, Paris

65

Casse-tête en forme de tête d'oiseau

Population Kanak, Nouvelle-Calédonie
Bois dur à superbe patine d'usage
L. 79 cm

800/1 200 €

Provenance :

- Collection privée, Paris



64



65



66

Collier en argent et turquoise *Squash Blossom*

Navajo (Dine), Arizona
H. 66 cm – Poids brut : 296,71 g
Epoque présumée : fin du XIX^e siècle ou début du XX^e siècle

4 500/6 500 €

Provenance :

- Collection Andy Warhol, New York
- Sotheby's New York— « American Indian Art - Collection Andy Warhol », 28 avril 1988, lot 2385
- Collection privée
- Delorme & Collin du Bocage, « Parures de l'Antiquité à nos jours Vol. II », 3 mars 2015, lot 165
- Collection française, acquis à la vente ci-dessus

Superbe exemple ancien de collier *squash blossom* (fleur de courge) d'origine Navajo (Diné) constitué de 17 turquoises de grande qualité serties sur une structure en argent finement ouvragée.

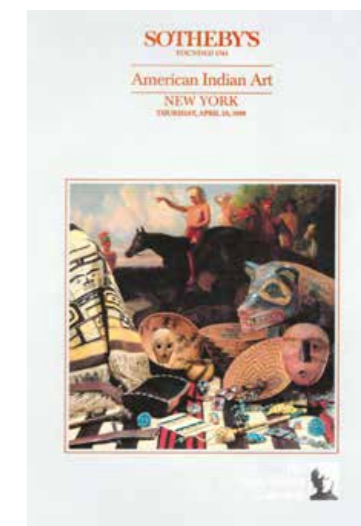
Comme l'indique le Maxwell Museum of Anthropology, Université du Nouveau-Mexique, l'origine des colliers *squash blossom* reste incertaine, mais on pense que les premiers exemples ont été créés à la fin du XIX^e siècle par des artistes natifs du Sud-Ouest américain. Ils constituent aujourd'hui l'une des formes les plus emblématiques de bijoux amérindiens.

Les perles *squash blossom* ressemblent aux fleurs des plants de courge, une culture vivrière essentielle des peuples amérindiens de la région. Ces parures étaient des signes de richesse et marqueurs de statut social dans toute la région des Pueblos.

Le motif semi-circulaire central, ou *naja* — terme Navajo désignant le croissant — constitue la pièce maîtresse du collier.

Ce motif serait d'inspiration nord-africaine ou mauresque, introduit dans le Sud-Ouest américain par les conquistadors espagnols dès le XVI^e siècle. Une autre théorie attribue son introduction aux peuples des Plaines, avec lesquels les Navajos (ou Diné) étaient en contact commercial. Les Navajos furent les premiers à utiliser ce motif, avant qu'il ne se répande rapidement aux autres peuples de la région. Les premiers colliers *squash blossom* étaient fabriqués à partir de pièces de monnaie espagnoles et américaine fondues.

Provenance : Collection Andy Warhol (1928-1987). Figure centrale du Pop Art et grand amateur d'arts extra-européens, Warhol s'intéressa avec passion aux cultures amérindiennes. Sa dernière grande série, *Cowboys and Indians* (1986), réalisée peu avant sa mort, rendait hommage aux grands chefs indiens et aux objets que Warhol collectionnait, notamment des poupées Kachina ou des parures de guerre des Plaines.





67

Hochet Corbeau

Colombie Britannique, Côte Nord-Ouest, Canada

Bois sculpté et peint

L. 36,5 cm

Époque présumée : fin du XIX^e siècle

15 000/25 000 €

Provenance :

- Collection Charles Ratton (1895-1986), Paris
- Collection Dr Caby, Paris
- Christie's New York, 18 mai 1993, lot 9
- Collection Saul et Marsha Stanoff, Los Angeles / New York
- Sotheby's New York, 17 mai 2007 « The Saul And Marsha Stanoff Collection », lot 71
- Collection privée, Paris

Les hochets chamaniques représentant un personnage allongé sur le dos d'un corbeau figurent parmi les oeuvres les plus emblématiques de l'art amérindien ancien. Ces instruments cérémoniels (« raven rattle » / hochets corbeau) correspondent aux rêves et aux visions de leur propriétaire. Des mythes de la Côte Nord-Ouest (Colombie Britannique, Canada) indiquent qu'un esprit Corbeau fut le premier à enseigner aux chamanes les secrets de leur pratique. L'oiseau est représenté en vol, tenant dans son bec un objet carré : allusion au mythe fondateur du corbeau dérobant une boîte contenant le soleil, apportant ainsi la lumière à l'humanité. Selon Wilson Duff, le corbeau est le créateur, animal mythique capable de se transformer en « se dévorant » lui-même. Sur sa poitrine figure en relief un personnage tutélaire du clan au visage mi-humain mi-animal.

Sur son dos repose le chamane : une grenouille posée sur son ventre lui attrape la langue, tandis qu'un autre esprit animal saisit la grenouille dans son bec — évocation de la transe et du transfert de pouvoir.

La fluidité des formes et la composition narrative contribuent au dynamisme de l'ensemble.

Selon Allen Wardwell (*Tangible Visions*, 1996), le hochet était au coeur des pratiques chamaniques sur toute la Côte Nord-Ouest : son maniement produisait un son qui, en ponctuant chants et danses, attirait les esprits vers le chamane. Les figures sculptées représentent ces esprits gardiens et illustrent la métamorphose chamannique à travers des représentations composites d'animaux terrestres, marins et célestes.

Ce hochet cérémoniel provient de la collection de Charles Ratton, figure clé de la reconnaissance des arts extra-européens anciens. Dès les années 1930, il présenta dans sa galerie parisienne des oeuvres de la Côte Nord-Ouest, notamment à l'occasion de l'*Exposition surréaliste d'objets* organisée en 1936 avec André Breton.

Ce hochet figura ensuite dans la célèbre collection américaine de Saul et Marsha Stanhoff.



Indian Medicine Man, Alaska
Photographie de Winter et Pond, 1894, Alaska State Library, ASL-P87-0258, DR.



Un chamane portant un hochet
Photographie d'Edward de Groff, Sitka Tlingit, 1889, Alaska State Library, ASL-P91-28, DR.

68

Hochet de ceinture

Représentation du dieu Ai Apaec
Culture Mochica, côte nord du Pérou
Intermédiaire ancien, 100-300 ap. J.-C.
Or archéologique
H. 10,2 cm - L. 18,4 cm
Poids : 175 g

15 000/20 000 €

Provenance :

- Éminent collectionneur suisse, années 1980
- Jean Lions, Genève, fin des années 1980
- Collection Robert Duff, Genève, 2005
- Collection privée, Paris

De forme semi-circulaire au pourtour décoré, le hochet supporte huit grelots globulaires ajourés.

La partie centrale montre, sur les deux faces du hochet, le dieu décapiteur Ai Apaec obtenu par la technique du repoussé.

On le voit représenté tenant toujours dans la main un couteau (*tumi*) retenu par une corde et de l'autre une tête-trophée retenue par les cheveux. On pense qu'il s'agit d'allusions à des rituels de sacrifices humains.

Pour les Mochicas, Ai Apaec était l'un de leurs dieux punisseurs, le plus craint et le plus adoré. Il était vénéré aussi comme le dieu créateur, fournisseur d'eau et de nourriture et de faits d'armes reconnus.

Le nom d'Ai Apaec est attribué au XX^e siècle par l'archéologue Rafael Larco Hoyle d'après un épithète catholique désignant "Dieu le Père" en langue mochica coloniale.



CONDITIONS DE VENTE - vendredi 12 juin 2026

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de Giquello SAS.

Tous les lots sont vendus sous le Régime Général, en application de la directive UE 2022/542.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

25% HT de 1 euro à 500 000 €

20.5 % HT au-dessus de 500 001 €

La TVA de 5.5% en sus est calculée sur les frais HT et sur l'adjudication.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à Giquello SAS, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. Giquello SAS et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspres. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouot.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/ L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Giquello SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir Giquello SAS, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/ TVA - Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/ Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/ Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un * sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV / Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocedés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocedée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, Giquello SAS pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.

BIENS CULTURELS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. Giquello SAS et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

*CITES

Les lots précédés du symbole * sont réalisés dans des matières classées à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1^{er} juin 1947. Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à l'obtention d'un certificat intracommunautaire (CIC) remis à l'acheteur après la vente afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des éléments d'espèces protégées. Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

PHOTOGRAPHIES

Vincent Girier Dufournier

Maria Lannino

RÉALISATION

Walrus Studio

IMPRESSION

Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

